Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Izé - Tome IV

Izé. — L'identification d'Izé avec *Ausciacus* du testament de saint Bertrand et *Compausciacus* des monnaies mérovingiennes est contestée. — *Garinus Fugières, de Yzeio,* 1247 (*Historiens de France,* t. XXIV). — *Ecclesia parrochialis sancti Petri de Uzeyo,* 1316 (*Lettres de Jean XXII,* n° 1953).

Population : 1.510 hab. en 1902 ; — 1.301 hab. en 1906.

Croix antique en granit, à l'entrée du bourg par la route de Saint-Georges.

Cath. Bellanger du Quesnay, femme de Franç. Allaire, chirurgien à Izé, lègue 60 ℔ pour aider à refaire l'autel de Sainte-Anne, 12 sept. 1727. — La cloche de la chapelle Saint-André fut prise par les paroissiens pour leur usage, quand on rouvrit leur église, mais ils eurent soin d'en enlever au burin une longue inscription, sans doute à cause des titres nobiliaires ou féodaux qu'elle contenait (V. *Épigraphie,* t. I, p. 389).

Curés : Thomas *Torchart* est autorisé à obtenir un nouveau bénéfice dans le diocèse de Saint-Malo, 1316, puis dans celui de Laon, 1318. — Avant la nomination de Jacq. *Teillay,* 1803, François-Pierre Barier, « prêtre catholique », exerce le ministère « avec la permission des supérieurs ecclésiastiques et catholiques » et tient les registres depuis le 30 août 1801. Au mois de juillet 1802, il signe desservant. — *Fouilleul,* 1907.

Ecoles. — Barier avait été nommé instituteur en 1795. Est-ce le même que François-Pierre B. ci-dessus ? Toujours est-il que ce dernier reparaît en 1805 avec le titre d'« instituteur de la jeunesse de cette paroisse. » En 1795 également, la citoyenne Lhéritier était nommée institutrice.

L'école libre tenue par les sœurs d'Evron fut fermée par circulaire ministérielle du 8 juillet 1902, et rouverte par des séculières.

Jean Cohon, notaire, mort du 14 oct. 1737 au 4 janv. 1738, donne 200 ℔ à la Charité d'Izé.

Gervais Dizé (d'Izé ?), sgr de Pacy, possédait des héritages dans le fief de l'évêché du Mans, 1394 (*Arch. du Maine,* t. IX, p. 161).

Au mois de septembre 1792, la garde nationale désarme les habitants, malgré la protestation de la municipalité. — Le poste républicain fut fortifié contre l'attaque des Chouans par décision du 7 juillet 1795. Ces travaux coûtèrent 2.854 ℔.

Dans l'été 1799, la commune était souvent visitée par les Chouans, spécialement par la compagnie de *Sans-Peur,* de la division de Beauregard.

L'*inventaire* de 1906 se fit le jeudi 8 février, avec l'assistance du maire. Quelques fidèles priaient dans l'église.

Maire : Louis *Bagot,* † 1909.

Les reg. parois. ne datent que de 1720.